

Apprendre à reconnaître
La Peste Porcine Classique
Manuel Illustré



Créditos de la imprenta
Diseño: Miguel Guerrero Escalona



Siège de la FAO

Viale delle Terme di Caracalla
00100 Roma, Italia
Tel.: (+39 06) 57051
Cable: FOODAGRI ROME
Télex: 625852/610181 FAO I
Facsimil: (+39 06) 5705 3152
E-mail: FAO-HQ@fao.org

Bureau Régional pour l'Amérique Latine et les Caraïbes

Casilla 10095
Santiago, Chile
Tel.: (+56 2) 337 2100
Cable: FOODAGRI SANTIAGO
Facsimil: (+56 2) 337 2101
E-mail: FAO-RLC@fao.org

Auteurs et Collaborateurs

María Teresa Frías Lepoureau

DrM, DrC, Especialista en Virología Animal
mariat.frias@infomed.sld.cu

María Irian Percedo Abreu

DrMV, DrC, Especialista en Epizootiología
percedo@censa.edu.cu

Centro Nacional de Sanidad Agropecuaria, Apdo. Postal No.10,
San José de las Lajas, La Habana, Cuba.

Collaborateurs

Paula Naranjo Valdés

DrMV, Especialista en Control de Biológicos
lceimv@infomed.sld.cu
Laboratorio de Control Estatal, Instituto de Medicina Veterinaria
Ministerio de la Agricultura, Ciudad de la Habana, Cuba.

José Manuel Sánchez Vizcaíno

DrMV, DrC, Especialista en Inmunología Porcina
Facultad de Medicina Veterinaria, Universidad Autónoma de
Madrid, España.

Sous la supervision de FAO-RLAC.



Prologue

Ce manuel a pour objectif que les techniciens et professionnels vétérinaires puissent identifier rapidement la peste porcine classique (PPC) et, face à la présence de cette maladie, qu'il puissent prendre les premières mesures pour éviter qu'elle se propage. Cette maladie est considérée comme l'une des 3 plus importantes maladies " trans-frontalières " du continent américain, étant entendu comme maladies " trans-frontalières " celles ayant un impact économique significatif ou, qui du point de vue du commerce ou de la sécurité alimentaire régionale, se propagent très rapidement à travers les frontières et dont le contrôle requiert une coopération internationale.

Actuellement, les pays en voie de développement en Amérique latine et dans les caraïbes se sont fixés un objectifs essentiel pour les années à venir à savoir celui de fournir aux populations urbaines en constante croissance, des aliments de qualité suffisante et en quantité suffisante. Les espèces animales à cycle de production court, comme l'espèce porcine, ont un rôle primordial à jouer dans la mise en œuvre des programmes de sécurité alimentaire d'autant plus que la disponibilité en zone d'élevage et de culture est de plus en plus réduite pour l'élevage extensif. En ce sens, le porc représente une alternative importante de par sa capacité à produire de grandes quantités de protéines d'origine animales rapidement et à faible coût ; caractéristiques qui depuis 1999 l'on placé comme espèce animale la plus consommée au niveau mondial.

Dans la région, nous avons pu constater un rapide développement des zones urbaines, ainsi qu'une forte augmentation de la population porcine notamment à cause de la tradition d'élevage porcin familial qui existe dans ces zones urbaines et péri-urbaines. Cette tradition permet de subvenir aux besoins alimentaires des populations les moins favorisées. De plus, la viande de porc est l'une des sources de protéines les plus économiques dont nous disposons aujourd'hui dans la mesure où cette espèce peut se nourrir avec des aliments d'origine multiple et de faible coût. Il est également important de savoir que dans bon nombre de communautés, l'élevage, le suivi et la commercialisation de cet animal sont à la charge des femmes et des enfants.

En raison de l'augmentation des coûts de production et de l'impact économique important sur la commercialisation des animaux et des produits animaux, la PPC freine le développement des élevages de porc. Jusqu'en 2001, chaque pays établissait des programmes pour le contrôle et l'éradication de la maladie et obtenait des résultats significatifs. Cependant, il n'existait pas, pour les zones où la maladie est endémique et celles où elle est en voie d'éradication et de contrôle de stratégie continentale harmonisée permettant de progresser ensemble. Pour cette raison, la FAO en partenariat avec 17 pays de la région, organismes internationaux et experts de la maladie ont lancé cette année le Plan Continental pour l'éradication de la PPC en Amérique prenant en compte l'épidémiologie complexe de cette maladie au niveau local et régional. Ce plan a pour ambition d'éliminer la maladie dans la région d'ici à 2020.

La vocation de cette publication est de contribuer au contrôle et à l'éradication progressive de la maladie, mais aussi de fournir un guide pratique pour la reconnaissance et le diagnostic différentiel de la PPC, ce qui permettra aux techniciens et professionnels du secteur de l'élevage en Amérique d'identifier facilement les signes caractéristiques de la maladie en donnant aux propriétaires des animaux et aux personnels techniques qui travaillent directement sur le terrain dans les campagnes et dans les zones péri-urbaines la possibilité de notifier immédiatement les suspicions de cas de PPC auprès des autorités de santé animale de leur pays respectifs. Ce document permet également de diffuser une publication technique professionnelle, actualisée, et accessible aux acteurs de terrain qui habitent dans des zones reculées, sans téléphone ni moyen de communication électronique.

Nous espérons enfin que ce manuel sera utile aux vétérinaires, techniciens d'élevage, éleveurs, agriculteurs et qu'il constituera un outil utile pour les programmes nationaux d'éradication, aidant en cela à atteindre les objectifs du plan continental pour l'éradication de la maladie.

Gustavo Gordillo de Anda

Représentant régional de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes



Presentation

Introduction

La peste porcine classique (PPC) est une maladie infectieuse d'origine virale très contagieuse et largement disséminée dans le monde (elle est signalée dans cinquante-quatre pays). Décrite pour la première fois en 1833 aux Etats-Unis d'Amérique, elle est considérée aujourd'hui comme l'une des plus graves maladies porcines du fait des pertes qu'elle provoque dans l'élevage industriel et individuel. De nature transfrontières, non seulement elle menace la sécurité alimentaire du pays atteint et de vastes régions géographiques, mais elle provoque de plus de sévères restrictions au commerce international de la viande de porc et de ses dérivés, d'où son inscription sur la liste " A " des maladies à notification obligatoire de l'Office international d'épizooties (OIE). Les porcs infectés et les produits contaminés par le virus sont les principales sources d'infection, tandis que leurs déplacements par l'intermédiaire des filières productives et commerciales sont les voies de dissémination les plus importantes, y compris à de grandes distances (d'un continent à l'autre). Les sangliers jouent aussi un rôle significatif dans l'épidémiologie de cette maladie en Europe. Bien qu'elle se caractérise par une grande variété de signes cliniques et de lésions - avec prédominance des lésions de type hémorragique sous ses formes aiguës - sa similitude avec la peste porcine africaine et d'autres maladies bactériennes communes aux porcs exige un diagnostic de laboratoire au moindre soupçon. La prévention est la solution la plus économique pour faire face à la PPC, tandis que la lutte implique des mesures sanitaires sévères qui peuvent inclure la vaccination, à laquelle il faut toutefois renoncer si l'on veut éradiquer la maladie d'un territoire dans la mesure où elle n'empêche pas l'existence d'animaux asymptomatiques porteurs du virus. La lutte et l'éradication exigent des efforts concertés de l'ensemble de la chaîne productive (éleveurs, industrie porcine, services vétérinaires, laboratoires de diagnostic et laboratoires fabriquant des vaccins) et une coordination régionale entre les pays si l'on veut atteindre des résultats durables. Aussi la FAO coordonne-t-elle en ce moment le Plan continental d'éradication de la peste porcine classique en Amériques, l'objectif devant être atteint en 2020.

La Maladie

La peste porcine classique est une maladie infectieuse très contagieuse qui touche les porcs domestiques et sauvages. Elle se traduit sur le plan clinique par une fièvre hémorragique hyperaiguë ou suraiguë, à morbidité et mortalité élevées, bien qu'elle présente aussi de plus en plus des formes atténuées, chroniques et d'autres moins typiques. On a aussi décrit des infections sous-cliniques ou inapparentes (porteurs asymptomatiques) dont le diagnostic est malaisé et qui contribuent à la dissémination de la maladie.

Agent Causal

La peste porcine classique est produite par un virus ARN, enveloppé, qui, de pair avec le virus de la diarrhée virale bovine et celui de la maladie des frontières, fait partie de la famille des Flaviviridés, du genre Pestivirus, qui ont une grande similitude des points de vue antigénique, structural et biologique. Le virus de la PPC constitue un seul sérotype. L'analyse moléculaire des différentes souches isolées à l'échelle mondiale permet toutefois de classer le virus de la PPC en trois grands groupes et en plusieurs sous-groupes phylogénétiques, selon une tendance géographique déterminée. Ces méthodes ont permis d'effectuer des études d'épidémiologie moléculaire qui ont contribué à mieux faire comprendre l'origine des foyers et la dissémination du virus sur le terrain.

Le rapport antigénique étroit entre les virus de la diarrhée virale bovine et de la PPC, ainsi que la susceptibilité des porcs à ces deux infections, peuvent compliquer le diagnostic de laboratoire, dans la mesure où les techniques utilisées couramment ne permettent pas de les différencier. Ce qui constitue un problème dans les pays où la maladie est en passe d'éradication, surtout en ce qui concerne la vigilance sérologique.

Espèces susceptibles

Les porcs domestiques et sauvages sont les seuls susceptibles à l'infection naturelle. La maladie a été décrite d'une manière clinique aussi bien chez des porcs que dans des élevages de sangliers en Europe, un continent où l'adulte est considéré

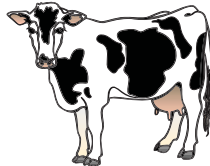
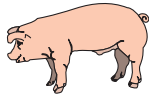
Famille des Flaviviridae

Genre Pestivirus

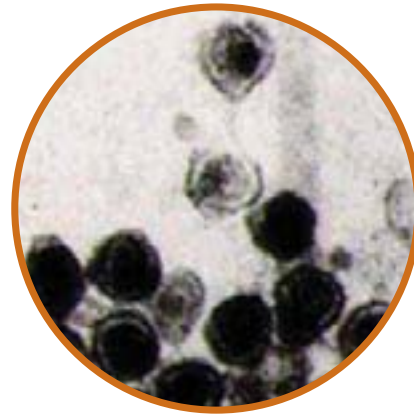
PPC

DVB

MF



Hôte



Protéines



Homologie 85%

Génomes



Homologie 66-74%

Anticorps



Sérologie croisée

Image du
virus de la
PPC.
Rapports
entre
pestivirus

comme un réservoir naturel du virus. Celui-ci ne touche pas les êtres humains.

Répartition géographique

Les États-Unis d'Amérique, le Canada, l'Australie et les pays de l'Union européenne ont entrepris depuis plusieurs décennies des programmes d'éradication, mais d'importants foyers continuent d'apparaître en Europe de l'Ouest, grosse productrice de viande de porc, comme en témoignent les épizooties survenues ces dernières années au Royaume-Uni, en Allemagne, en Belgique, en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne et, plus récemment, en France et au Luxembourg.

La maladie est endémique en Europe de l'Est, en Asie, dans certains pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, et dans certains

Distribution
de la PPC en
1998-2001.
OIE.



Etats du Mexique, des foyers épizootiques étant apparus récemment en Argentine, à Cuba, en Haïti et en République dominicaine.

De nos jours, sont considérés comme indemnes treize des trente-deux Etats mexicains et quatorze Etats du Brésil. L'Uruguay, sans foyer depuis 1995, et le Chili, depuis 1996, sont considérés indemnes. Le Paraguay n'informe pas de foyers depuis juillet 1995, tandis que le Costa Rica, bien qu'ayant informé du dernier foyer en 1998, est maintenant suspect du fait d'informations faisant état d'animaux séropositifs sans doute importés illégalement. Les derniers rapports d'Afrique proviennent de Namibie (1997) et d'Afrique du Sud (1998), aucun autre rapport n'étant parvenu à l'OIE jusqu'en 2002 pour la partie continentale, tandis que la maladie est considérée enzootique à Madagascar. L'Océanie est indemne, ainsi que la Micronésie, dont le dernier rapport date de 1976.

Transmission et dissémination

La forme de transmission la plus importante est le contact direct entre des porcs sains et des porcs malades ou des porteurs asymptomatiques. Le virus pénètre d'ordinaire dans l'organisme par voie respiratoire (inhalation), par voie digestive (ingestion d'aliments contaminés), par voie cutanée (peau écorchée et instruments vétérinaires), par la semence et par infection transplacentaire (de la truie aux porcelets). Le virus peut se propager par voie mécanique à travers des vecteurs (rongeurs, insectes et volatiles), des instruments de travail et des personnes (vêtements et chaussures contaminés).

Apparition de la maladie dans un troupeau

Au départ d'une épidémie dans des populations susceptibles, des porcs peuvent mourir sans aucun signe clinique préalable, tout en présentant ou non des lésions typiques de la PPC sous sa forme suraiguë. Apparaissent ensuite d'autres cas dont le tableau clinique peut aller de la forme suraiguë à la forme aiguë, et présenter des signes plus évidents, tels que : fièvre (entassement des animaux), anorexie, tremblements, troubles moteurs (titubation, " démarche de ballerine ", chute du train postérieur, position " assise "), cyanose cutanée (groin, oreilles, abdomen et zone distale des pattes), conjonctivite avec sécrétions oculaires (chassie), sécrétions nasales et constipation passagère suivie de diarrhée éventuellement sanguinolente. Les truies grosses peuvent avorter. Mais l'apparition toujours plus fréquente de souches virales faiblement ou modérément pathogènes provoque des tableaux cliniques allant de légers à chroniques, ce qui complique le diagnostic in situ.

Dans les pays où la PPC est endémique mais où les populations sont vaccinées, les signes peuvent se borner à des modifications des indicateurs productifs attendus (augmentation du poids, natalité, taille de la portée, âge de sevrage, âge et poids à l'abattage, etc.) ou à des signes cliniques et à des lésions peu manifestes, ou par les deux à la fois.

Le début d'une poussée de PPC peut être associé à l'introduction de nouveaux animaux dans le troupeau (porteurs asymptomatiques en période d'incubation de la maladie ou porcs sains susceptibles dans un troupeau où la maladie est endémique), à l'alimentation des porcs avec des déchets mal cuits et contaminés par des viandes ou des dérivés du porc élaborés à partir d'animaux infectés, à l'entrée dans l'exploitation de personnes ou de véhicules provenant de sites atteints et à l'utilisation de seringues ou d'autres instruments vétérinaires déjà contaminés ou mal stérilisés.